

PROJETS À LA LOUPE

La Cloche

Agir contre la grande exclusion via la création de lien social

Rencontre avec Manon, coordinatrice de l'association La Cloche à Rennes.

“Nous avons autant besoin de quoi vivre que de raisons de vivre” disait l'Abbé Pierre. La Cloche lutte contre la grande exclusion en remettant le lien social au même niveau que les autres préoccupations (se loger, se nourrir, être en bonne santé, etc.).

La Cloche veut tendre vers une société où le modèle dominant est l'inclusion, dans lequel chacun est respecté, valorisé et a la possibilité de contribuer. Cela passe par un changement de regard porté sur la vie à la rue en s'informant, en cassant les clichés et en allant au delà du concept du “bénéficiaire”. (extrait du site internet de La Cloche)

Propos recueillis par l'Innov Lab d'Askoria le 6 septembre 2022

LA CLOCHE, C'EST QUOI ?

Une association nationale, 11 antennes, dans les grandes métropoles et un siège à Paris

La première antenne de la Cloche a été créée à Paris en 2014, depuis, plusieurs antennes se sont ouvertes dans les métropoles, avec leur fonctionnement propre et leurs salariés.e.s. L'idée est de développer des « franchises sociales » afin de pouvoir répliquer un modèle de fonctionnement éprouvé et de les faire porter par des associations locales déjà existantes. Pour exemple, à Brest, c'est l'association d'entraide sociale *Les Cartes en main* qui porte l'un de nos programmes.

Le siège donne tout les moyens de pouvoir dupliquer les programmes aux différentes antennes : formation et suivi.

L'antenne de Rennes existe depuis 2020 et comme toute antenne, son objectif est de « Créer ou recréer du lien social entre habitants avec ou sans domicile, au sein d'un quartier » & « changer le regard sur le monde de la rue ».



Constats de départ

Nous nous sommes rendu.e.s compte qu'il y avait beaucoup de personnes qui souhaitaient aider, donner de leur temps mais qui ne savaient pas comment faire. De l'autre côté, le constat a été fait d'un réel besoin de lien social, dans le monde de la rue, notamment.

Fondateur, Louis Xavier Leca s'est dit qu'il fallait connecter ces deux mondes, celles et ceux qui souhaitent aider dans leur quartier et celles et ceux qui y vivent, sans toit au dessus d'eux. Il a donc commencé par développer le réseau du Carillon, un réseau de commerçants solidaires.

En 2014 : la première antenne ouvre à Paris, et depuis le développement est très rapide à raison d'une création par an depuis quelques années. Aujourd'hui, La Cloche est présente dans toutes les régions sauf en Normandie, qui verra son antenne se développer en 2023.

Pour se développer dans une région, l'implantation territoriale se fait en fonction des études de besoins menées sur place et l'implantation d'une nouvelle franchise sociale s'appuie, au besoin, sur des associations déjà présentes pour le portage.

Le mode de gouvernance de la Cloche est horizontal. Les 9 directeurs d'antenne décident collectivement des orientations de l'association avec le siège. Les bénévoles avec et sans domicile sont également inclus dans le processus de décision, certains d'entre eux sont présentes dans le Conseil d'Administration de l'association.

Mission première

« La Cloche vient en complément des autres associations qui vont couvrir des besoins alimentaires, des besoins de logements, d'hygiène. Pour nous, le besoin de lien social est fondamental. Cela passe par des maraudes durant lesquelles nous prenons le temps avec les gens, car nous ne sommes pas attendus pour de la distribution alimentaire ou autre. Cela change la relation.

Tous les programmes de La Cloche ont pour objectif de changer le regard sur la rue, sensibiliser, casser les clichés. Nous défendons l'idée que le lien social est aussi primordial que l'hygiène ou l'alimentaire. Ce lien social permet de se sentir existé, inclus dans la société, humain, vivant quoi ! »

LES DIFFÉRENTS PROGRAMMES DE LA CLOCHE

Le Carillon



Le carillon est un réseau de commerçants solidaires. Il est à la base de l'association qui cherchait alors à recréer du lien entre les habitants sans domicile et les commerçants d'un même quartier. Les habitants sans domicile comme les commerçants, font partie de la vie d'un quartier.

L'idée est que ces derniers puissent proposer des petits services du quotidien : utilisation des toilettes, impression d'un document, utilisation wifi, réchauffer un plat...

Ces services sont rendus de manière inconditionnelle, à la décision du commerçant et se formalisent par le logo du Carillon sur la vitrine.

Au-delà des services, des produits peuvent être proposés. À Rennes par exemple, *The Roof Rennes* met à disposition ses douches (accès sur bon distribué par La Cloche lors des maraudes). Mais cela peut aussi être des repas, soit offerts par le commerçant lui-même, soit par les clients du commerce qui vont pré-payer un café ou un repas (café suspendu).

À Rennes, se sont actuellement 35 commerçants qui participent à ce programme. La Cloche met à disposition un guide des commerçants membres du réseau du Carillon, à destination des personnes accompagnées et des partenaires de l'action sociale, pour faciliter le quotidien et recréer un lien avec les personnes.

Chaque semaine : nous organisons une après-midi de sensibilisation vers les commerçants pour aller présenter le Carillon. Une fois que les commerçants ont rejoint le

réseau, nous mettons en place un suivi pour réfléchir aux pistes d'amélioration, d'ajustement.

Finalement, on comprend que plus le réseau de commerçants sera large, moins ils seront sollicités.

La Cloche gourmande

La Cloche Gourmande est un programme décliné en antennes selon les réalités de territoire. À Rennes, cela se traduit par un atelier cuisine, 1 fois tous les 15 jours, pour lequel nous récupérons des fruits et légumes auprès de supermarchés et concevons des recettes en commun. L'idée est de proposer entrée / plat / dessert et de partager un repas avec les hôtes de l'Hôtel Pasteur.

L'objectif est l'échange et la découverte des projets présentés par les hôtes.

Les activités culturelles de La Cloche

C'est un programme de théâtre, lancé à partir de demandes des personnes rencontrées lors de nos maraudes.

Nous co-portons le projet *Ciné des rues*, pour de la de réalisation de courts métrages et lançons notre antenne radio pour donner la parole.



LES DIFFÉRENTS PROGRAMMES DE LA CLOCHE (SUITE)

Les Clochettes

Les Clochettes est un ensemble d'initiatives urbaines inclusives qui visent à lutter contre l'isolement des personnes sans domicile en favorisant le « faire ensemble ». Les initiatives urbaines (jardins partagés, construction de boîtes à dons, fresques murales) labélisées Clochettes s'engagent à aller vers, à mobiliser et à accueillir avec bienveillance les personnes avec et sans domicile du quartier, au sein de leurs activités jardinage, bricolage, repas partagés, etc.

À Rennes cela se traduit par du jardinage 1 fois par mois dans des jardins partagés..

La Gazette de La Cloche

Deux fois par an, sur une thématique commune, chaque antenne contribue à l'écriture de la Gazette, notamment par le biais de rencontres et d'interviews sur son territoire. Elle est diffusée ensuite auprès des acteurs de l'action sociale et des personnes que l'on accompagne.



Les rencontres de rue

Les maraudes font partie de l'activité de La Cloche. À Rennes, elles sont organisées à raison de 2 rencontres de rue par semaine. Elles permettent d'aller-vers le public : respecter son espace, respecter que la personne ne souhaite rien au moment où on la rencontre, être dans l'écoute active.

Il faut avoir en tête que la rue est certes un espace public mais l'espace investi par la personne à la rue est en quelque sorte son « chez elle », son espace. Ce n'est pas parce que la personne est à la rue qu'elle a toujours envie d'être exposée, d'être abordée. Respecter l'espace est très important : lorsque les personnes font la manche, elles sont en train de travailler. Il ne faut pas les déranger. Nous veillons, à la Cloche de ne pas être une trop grande équipe lors de nos maraudes.

LE VOLET FORMATION DE LA CLOCHE

La sensibilisation en école pour briser les clichés. L'ambition est de faire connaître aux enfants le monde de la rue et peut-être qu'ils éduquent ensuite leurs parents. Les interventions se font à tous niveaux : écoles primaires, collèges et lycées.

La formation en entreprise. Ces formations sont mises en place dans les entreprises qui accueillent du public de la rue alors que ce n'est pas le cœur de leur métier (SNCF, grandes surfaces,...) afin de donner des codes aux professionnels et permettre que cela se passe mieux. Ces formations sont assurées par un salarié et une personne qui a connu la rue.

La formation de nos bénévoles : Nous proposons un module de 5 formations qui reprend les notions d'aller vers, l'écoute active, la compréhension du monde de la grande exclusion et la gestion des situations délicates. Le dernier module s'intitule « Pitch ta Cloche », pour savoir présenter nos actions.

ZOOM SUR L'ACTIVITÉ À RENNES

Un tissu associatif « hyper riche »

À Rennes, La Cloche travaille en complémentarité avec d'autres structures locales. Nous faisons une permanence au village alimentaire au Bois Perrin avec Cœurs Résistants et sommes présents au Secours Catholique le mercredi matin, pour discuter et créer du lien avec des bénéficiaires.

Nous développons également des projets communs avec d'autres associations : le temps de fin d'année est, par exemple, l'occasion d'une fête inter-associations.

Nous organisons également des temps de jeux avec Entourage, et sommes présents dans le groupe Hygiène de SolidaRen.

Tous ces liens nous permettent de connaître le maillage associatif territorial et donc de mieux rediriger les personnes que l'on accompagne.

Cela nous permet d'améliorer continuellement notre accompagnement.

Exclusion / inclusion

83% des personnes sans domicile souffrent du rejet des passants.

Pour lutter contre ce sentiment de rejet, en tant que passant, il suffit d'un bonjour. Ça peut paraître bête mais beaucoup de passants se disent qu'ils ne peuvent pas dire bonjour et ne rien donner derrière. Juste dire bonjour ou quelques mots, sans rien donner, permet de lutter contre ce sentiment de rejet et de déshumanisation. Le simple fait de dire bonjour ou un petit mot donne le sourire, cela crée un sentiment d'appartenance. Les médias et les actions de La Cloche tendent à participer à ce changement de regard des passants. Un atelier cuisine au cœur de l'Atelier Pasteur à Rennes, par exemple, nous inscrit en plein cœur de la vie rennaise. Nos représentations de théâtre sensibilisent aussi le grand public. Les formations dans les établissements scolaires sensibilisent les enfants et les jeunes qui vont eux-mêmes sensibiliser leurs parents : un enfant se retrouvera à dire « bonjour » à une personne à la rue alors que son parent a spontanément détourné le regard.

Le Carillon a aussi un rôle à jouer dans cette lutte contre le rejet des passants : faire que les gens d'un même quartier se côtoient et se parlent.

« L'ignorance des passants déshumanise ! » *

« Le fait d'être invisibilisé, même non volontairement, nous déconnecte petit à petit de la société ». *

Verbatim de personnes sans domicile

QUELQUES DONNÉES NATIONALES

Sur 300 000 personnes sans domicile en France, 38% sont des femmes. La place des femmes à la rue : une spécificité ?

Généralement, les gens sont étonnés par ce chiffre car on voit moins de femmes. Les femmes vont essayer d'être invisibles, pour se protéger. Être une femme à la rue, c'est être « une proie », ce sont leurs mots. Certaines femmes à la rue essaient justement de s'habiller de manière masculine, pour camoufler ce qui les distingue d'un homme. Et donc dans les ateliers de La Cloche, il y a plus d'hommes que de femmes. Nous avons un projet à la Cloche Rennes, en mars 2023, de développer un projet à destination plus spécifique des femmes, pour qu'elles se sentent bien entre paires.

Sur 300 000 personnes sans domicile : 24% ont un emploi, dont 17% en CDI

Ce chiffre surprend tout le temps ! Et pourtant, il est bien difficile de conserver un emploi lorsqu'on est à la rue. Dormir à la rue n'est pas reposant, la fatigue s'accumule, il est difficile de se lever. Il est donc très difficile de conserver son emploi. Et contrairement à une représentation commune, avoir un CDI ne garantit pas d'avoir un logement. La crise du logement, l'obligation d'avoir une caution sont des vrais freins à l'accès au logement. Par ailleurs, le logement n'est aujourd'hui plus synonyme d'insertion. Certaines personnes que l'on accompagne sont domiciliées et ont un emploi mais sont tout à fait invisibles.

Les besoins en logement

Il y a très peu de place de logement et cette crise est loin de n'être que rennaise. Or on sait que le logement et la stabilité qu'il apporte est une marche vers l'insertion. Mais le logement n'est pas la seule solution : il est nécessaire d'accompagner cet accès au logement, il ne s'agit pas de mettre un toit sur la tête des gens et espérer que ça suffise, il faut s'assurer qu'elles gardent une connexion, un lien social.

Une personne qui a connu une période de vie à la rue et se retrouve dans un logement peut se sentir finalement plus isolée une fois dans son logement. Il est donc primordial que l'accès au logement ne soit pas envisagé comme une finalité en soi.

L'engagement : 94% des personnes disent qu'ils aimeraient agir.

Et pourtant, toutes les structures recherchent des bénévoles. Vouloir agir, ce n'est pas forcément donner du temps. Il y a un travail à faire sur l'engagement des citoyens sur des petites actions du quotidien, car il y a un réel problème de temps lorsqu'on a un travail, une famille, une activité sportive. Donc il faut réfléchir à comment on adapte – voire réinvente – l'engagement citoyen. Le Carillon est l'exemple même d'un engagement facilement accessible.